



ÉDITO

Actualiser la parentalité ?

Tous les sondages d'opinion le montrent : en France, les parents et les adultes en général n'ont pas le moral ! Les effets psychiques de la crise sont aujourd'hui bien installés : pessimisme sur l'avenir, peur du futur, inquiétude pour la jeune génération. Les derniers votes des français confirment ce malaise : moitié de votants, votes extrémistes et populistes.

A des niveaux divers, la crise économique et sociale touche tous les pays d'Europe mais nos voisins adultes n'ont pas, majoritairement, le moral dans les chaussettes !

Ce n'est pas la fonction d'un réseau de soins de fournir une explication à ce constat sociologique, mais force nous est de constater que le moral des parents influe sur les relations générationnelles et lorsque les adolescents sont difficiles, la déprime parentale aggrave les situations et pèse sur leurs possibles résolutions.

« La jeunesse est l'avenir du monde » disaient les fondateurs de notre démocratie et de notre république, mais aujourd'hui, peu d'adultes ont cette espérance à l'esprit. Au contraire, beaucoup de parents pensent que l'avenir est derrière eux. Et certains voudraient revenir, dans l'éducation des jeunes, sur des recettes vieillotées et surannées.

Pour réfléchir à ces questions complexes, il faut faire un état des lieux : dans le monde moderne, il n'y aura pas de retour en arrière sur des avancées technologiques et sociétales majeures. Par exemple, les moyens de communications sont profondément modifiés par internet, les images sont dominantes, la circulation des populations par migration est beaucoup plus rapide dans le monde actuel.

Les adolescents d'aujourd'hui sont nés en même temps que le net et cette web-génération est plus compétente que les parents sur les réseaux sociaux. Et ce n'est pas aux jeunes de devenir moins performants mais bien aux adultes d'apprendre ces nouveaux langages pour pouvoir comprendre ce qui est dommageable pour l'éducation et ce qui ne l'est pas. Comme, au début du XX^e siècle l'Académie de Médecine avait inventé « l'hérédo-alcoolisme », certains ont créé la « cyber addiction ». Mais nous savons qu' hormis pour quelques rares adolescents dont certains ont constitué des modes de défense psychotiques, la pratique assidue de l'ordinateur ne modifie pas le fonctionnement cérébral et l'arrêt de cette pratique journalière ne provoque pas de manque. Il ne s'agit donc pas d'une addiction, les smartphones et autres tablettes ne sont pas des machines diaboliques, simplement quelques jeunes en ont une pratique compulsive qui leur permet de provoquer l'ire parentale (c'est aussi fait pour ça !).

Les langages des nouvelles communications informatiques sont dominés par les images. L'apprentissage de ces techniques par les jeunes est totalement empirique car, dans notre éducation primaire et secondaire, le décodage des modes de fonctionnement des images n'est pas enseigné (par qui le serait-il ?). La protection de l'intime peut être mise à mal. Pourtant le savoir sémiologique sur ce fonctionnement existe depuis longtemps (Gilles Deleuze « l'image mouvement » entre autres). Il serait judicieux que les adultes se mettent eux aussi à aborder la langue des images au lieu de proposer des interdits non compris et aussitôt transgressés. La mixité des populations est une réalité de l'école publique et elle imprègne au fond de chaque élève la notion d'altérité. Comment les jeunes peuvent-ils comprendre les réflexions et les positions racistes et/ou homophobes des adultes ? Alors ils s'y opposent : ils vont au défilé de la Gay Pride et, lorsqu'un des leurs sans papier est menacé d'expulsion, ils crient « Touches pas à mon pote ! ».

Aidons les parents à changer de millénaire, ça fera du bien aux adolescents.

Michel Ruel - Président du RAP31



HOMMAGE à Jean Oury

Jean Oury (1924) est mort le 15 mars 2014 à la clinique de La Borde qu'il avait fondée en 1953.

À la fin de ses études de psychiatrie, il fut interne à Saint-Alban, hôpital psychiatrique où est né, après la guerre, sous l'inspiration de François Tosquelles, la psychothérapie institutionnelle. Psychanalyste, élève de Lacan, il appliqua ces deux approches théoriques pour prendre en charge des patients psychotiques. Abatte les murs, décloisonner les pratiques professionnelles, utiliser toutes les médiations pour rendre le quotidien de l'institution asilaire vivable, telles étaient ses lignes de conduite. Sa dernière bataille a été de défendre la cuisine de La Borde contre la bureaucratie hygiéniste !

La profession d'éducateur lui doit beaucoup car il a aidé à la créer dans les années soixante. Ses a priori théoriques sont les nôtres : déconstruire, créer des constellations, privilégier toujours le sujet contre l'institution. Jusqu'à la fin, il avait comme devise le poème de Machado « el camino se hace al andar », le chemin se fait en marchant.

« Du secret professionnel aux informations partagées ; que transmettre de la parole des jeunes »

INTERVENANTS : Jésus Sanchez, juriste à l'Institut Saint-Simon et maître de conférence associé à l'IEP; Équipe de la Maison des Ados ; Sylvain Dupouy, pédopsychiatre ; Marie-Hélène Rebel, cadre de santé et Eric Lefebres, psychologue clinicien à l'Unité de Soins pour Sadolescents, Hospitalisation, Consultation (USAHC) ; Elisabeth Lafontan, psychologue clinicienne de la MDA et du CAMPA ; Jean-Marc Cantau, psychologue psychanalyste à Resado 82 ; Jean-Pierre Sune, formateur à l'Institut Saint-Simon

Quelques points importants notés au cours de cette journée :

L'évolution des pratiques, la multiplication des partenaires entraînent de nouvelles modalités de communication qui nécessitent d'être cadrées afin de respecter la question délicate du secret professionnel.

Pour :

- garantir la vie privée
- garantir la sécurité / l'intérêt général
- garantir la place de l'utilisateur, sa protection

L'environnement du secret professionnel renvoie aux politiques sociales, aux différents secteurs d'intervention, à leurs règles spécifiques, à la loi pénale, aux droits fondamentaux, des citoyens, et des usagers (loi 2002). Finalement, ce secret n'est pas une prérogative pour les personnels mais un droit pour les usagers. La loi Kouchner en 2002 autorise l'échange entre professionnels et en 2007, la loi de rénovation de la protection de l'enfance introduit la notion de partage d'informations à caractère secret.

Avec qui : Selon leurs fonctions, leurs professions (assistante sociale, médecins..) leurs missions (ASE, Santé, médico social, PJJ) les professionnels y sont soumis. D'autres comme les psychologues en sont dégagés en raison de leur code de déontologie mais qui n'a pas en soi de valeur juridique.

Pour quoi faire : L'éthique et le secret professionnel s'entremêlent. C'est une forme de morale dans l'action, c'est aussi travailler selon Françoise Dolto avec la liberté d'autrui. Le travail en réseau offre un espace, un dispositif de travail dans lequel l'information circule mais ne sort pas, et ce avec l'accord recueilli des usagers comme l'impose la CNIL.

Pour conclure, dans nos pratiques on se sent toujours sur le fil mais notre mission, notre but, notre finalité n'est-elle pas avant tout l'intérêt de l'enfant, de l'adolescent... La question du secret professionnel reste délicate et complexe. Tous les acteurs sociaux y sont confrontés alors même que les termes de leur mission sont de plus en plus souvent difficiles à tenir.

SUR CE SUJET

Le secret professionnel en travail social et médico-social

5^e édition revue et augmentée.

Jean-Pierre Rosenczveig

Pierre Verdier

Edition Dunod

www.droitdesjeunes.com

Les travailleurs sociaux constituent une profession particulièrement sensible à la problématique de secret professionnel, dans la mesure où ils interviennent dans des cas de délinquance, maltraitance, violence, etc. L'ouvrage, conçu sur le principe d'un guide pratique en 130 questions, leur offre les principales bases juridiques et traite de l'ensemble des situations professionnelles relevant de ce thème. L'ensemble du texte a été revu, corrigé et complété par les deux auteurs.



AUTEURS

Jean-Pierre Rosenczveig

Président du tribunal pour enfants de Bobigny, président de l'association Espoir, président de Défense des Enfants international, France

Pierre Verdier

Ancien directeur de DDASS, avocat au barreau de Paris

<http://www.dunod.com/sciences-sociales-humaines/action-sociale-et-medico-sociale/formations-et-metiers/le-secret-professionnel-en-travail-soc>

MEDECINS

Le RAP31 communique

Dès la mise en place du projet du RAP31, le Conseil d'Administration et l'équipe de coordination ont toujours eu en tête l'information et le soutien aux médecins libéraux.

C'est dans cet esprit que nous nous sommes dotés d'une ligne téléphonique spécifique qui permettra dans un délai bref (moins de 24h) aux médecins qui le souhaitent d'être rappelés par un médecin de l'équipe de coordination et d'obtenir conseils, orientations, informations dans les domaines sanitaires et médico-sociaux.





Evaluer l'activité du RAP31 ?

Après cinq années pleines d'activité, nous nous sommes posé la question du devenir des adolescent-e-s « difficiles » inclus-e-s dans le réseau. Que sont-elles ou que sont-ils devenus dans le passage vers l'âge adulte ? Nous avons repris les dossiers des cinquante premiers inclus et grâce à nos partenaires éducateurs et assistantes sociales de l'Aide Sociale à l'Enfance, ceux de la Protection Judiciaire de la Jeunesse et du secteur médicosocial (ITEP) nous avons suivi leurs traces de jeunes adultes, lorsque cela fut possible (appel téléphonique suivant une grille déterminée).

Ce suivi psychiatrique dans la petite enfance, pour 66% d'entre eux, renforce notre observation clinique : souvent, la souffrance psychique et son expression symptomatique à l'adolescence est une réactivation du mal-être infantile, ce d'autant que nous avons souligné par ailleurs que ceux qui sont dans les familles les plus déstructurées et les plus défavorisées n'ont pas le même accès aux soins que les autres.

La première constatation est que, pour plus des deux tiers, ce travail fut possible : seuls 30% d'entre eux sont perdus de vue (un décès, d'autres partis de la

Pour analyser le mode de vie actuel nous avons posé des questions sur l'insertion professionnelle et sur le lieu de vie. 56% travaillent en milieu ordinaire et 42% en milieu protégé. 32% vivent en autonomie et 42% chez des parents. Ces deux constatations montrent que pour ceux qui ont été suivis, la situation sociale n'est pas meilleure que pour le reste des jeunes adultes : insertion professionnelle et accès au logement difficile, mais elle n'est pas non plus catastrophique.

Huit jeunes femmes (47%) ont eu un enfant précocement avant 20 ans, ce qui confirme que pour les filles en difficulté à l'adolescence, la maternité est souvent une voie de passage vers l'âge adulte.

Le dernier point que nous voulions étudier dans cette enquête concernait les équipes qui nous avaient sollicités. Nous leur avons demandé d'évaluer, à distance leur satisfaction ou non en leur proposant un indice de 1 à 10. Le résultat est probant à 8,25 et il confirme ce que nous disons par ailleurs, le travail en réseau diminue le « burn out » des équipes.

Cette étude a été menée par une éducatrice PJJ détachée au RAP31 après son départ à la retraite, car nous avons pu financer deux mois de son travail. Elle est partielle et sur deux ans seulement. De plus, nous mettrons un bémol sur les conclusions judiciaires, en effet, les demandes d'inclusion de la PJJ n'avaient jamais été coordonnées par cette éducatrice, par souci d'impartialité.

Items	Résultats
50 jeunes inclus entre 2009 et 2011	
Filles :	34%
Garçons :	66%
Age moyen d'entrée dans le RAP 31 :	15,1 ans
Perdus de vue au jour J de l'enquête :	30%
Déjà suivis en psychiatrie dans l'enfance :	66%
Au moment de l'enquête sur les situations connues :	
- soins psychiatriques en cours:	36%
- incarcérés	8%
- suivis justice	24%
Insertion sociale (activité professionnelle ou formation) sur situations connues :	
- milieu normal	52%
- milieu protégé	42%
Lieu de résidence sur les situations connues :	
- autonome :	32%
- chez les parents :	42%
- milieu protégé :	26%
Maternité avant 20 ans pour les filles :	47%
Indice de satisfaction pour les professionnels concernant l'intervention du RAP évaluée à distance :	8,23 / 10

Pour ces populations d'adolescent-e-s vulnérables, à la problématique multiple et échappant à un projet de vie et de soins lisible, les risques identifiés avant même la création du réseau RAP31 étaient : une dérive et une marginalisation, la délinquance pour les garçons, des grossesses et des violences subies pour les filles, des pathologies mentales adultes chroniques pour beaucoup. Enfin, et c'était là l'une des cibles essentielles du RAP31, un vécu d'épuisement et d'échec pour les professionnels devant des trajectoires sur lesquelles ils avaient le sentiment de n'avoir aucune action positive.

80 % des adolescents inclus présentaient des troubles du comportement sévère, des violences et posaient le problème des difficultés d'accès aux soins.

66 % ont été suivis par des équipes de professionnels de psychiatrie dans l'enfance, ce qui pose le problème de l'efficacité et de la continuité de ces soins avec la nécessité, souvent rappelée, de maintenir une continuité et un fil rouge au long de leur trajectoire chaotique. Ce chiffre confirme que ces adolescents ont rencontré de nombreux soignants et que les modalités d'accueil et de soins qui ont été proposées ne sont pas totalement pertinentes et conduisent à de multiples ruptures.

région, etc...). Pour autant, nous avons pu avoir, pour la plupart de ces jeunes, perdus de vue, des informations sur leur parcours (logement, enfants, insertion). Par contre au jour J, les travailleurs sociaux n'ont plus aucune nouvelle.

Cette cohorte des premiers inclus est composée de 66% de garçons et de 34% de filles et l'âge moyen au moment de l'inclusion est de 15,1 ans (Pour notre file active de 2013, les chiffres sont différents puisque nous notons 56,6% de garçons et 43,5 % de filles, et l'âge moyen au moment de l'inclusion est de 15,6 ans). On constate, à lire cette évaluation, que l'âge d'inclusion n'a pas changé (autour de 15 ans) mais que le sexe ratio montre une augmentation progressive de l'inclusion des filles.

Nous voulions connaître leur situation actuelle et leur mode de vie

Du côté judiciaire, 8% sont incarcérés, 24% continuent d'avoir un suivi judiciaire, ce qui nous laisse penser que pour ceux qui ont eu une adolescence délinquante, passé un certain âge, une partie significative d'entre eux se « rangent ». Cette remarque est confirmée dans les analyses nationales de la PJJ.

Du côté des soins psychiatriques persistants qui traduisent une chronicisation de la maladie mentale, 36% de la cohorte en bénéficie. Seul un tiers des adolescents en souffrance débutent précocement une pathologie qui va devenir chronique.

Nous souhaitons continuer ce travail sur l'ensemble de notre cohorte (200 cas de plus) en fin 2014/début 2015, car, comme tout le monde, nous savons que l'adolescence est une période transitoire et savoir ce que sont devenus, à l'âge adulte, les jeunes suivis par le réseau RAP31 est une évaluation pertinente de notre action, et importante pour tous les professionnels qui nous ont sollicité.

En effet, ce travail permet d'objectiver la réelle plus-value du réseau qui était déjà reconnue par les institutions partenaires (PJJ, Conseil Général...) avec la diminution du nombre de situations vécues comme dramatiques ou épuisantes.

Ces chiffres montrent le faible taux de situations chroniques que ce soit sur le plan judiciaire (incarcération) ou sur le plan psychiatrique, avec très peu de jeunes entrés dans une pathologie mentale lourde avec hospitalisations récurrentes ou prolongées et la nécessité d'hospitalisations de jour ou d'appartements protégés.

Il conviendra de se donner les moyens de retrouver les circonstances et les âges de la rupture des soins psychiatriques précoces, de mieux préciser la nature des soins psychiques actuels, de connaître la nature de la relation aux enfants pour les filles devenues mères, etc...



Pourquoi Psycyclette

Psycyclette est un rallye-vélo porté par l'Unafam et créé à l'initiative de son délégué régional en Midi-Pyrénées. Se sont associés à ce projet les bénévoles appartenant aux délégations départementales et régionales traversées par Psycyclette.

Dans un esprit cyclotouriste, en huit étapes, l'objectif a été de faire connaître le handicap psychique avec la participation d'usagers de la psychiatrie. Les étapes ont été l'occasion de rencontres et de discussions avec les acteurs concernés : usagers, soignants, entourage, élus, travailleurs sociaux, etc.

Deux grands objectifs

Pour les malades : leur permettre de faire du sport et de participer, en fonction de leurs possibilités physiques, à la totalité ou à une partie du parcours, encadrés par des professionnels du domaine de la psychiatrie.

Pour le grand public, l'informer et échanger sur : la santé mentale ; l'accompagnement des malades psychiques ; la lutte contre la stigmatisation ; les structures de soins et d'accompagnement existantes.

Michel Lacan, bénévole et délégué régional Midi-Pyrénées : "J'ai proposé ce projet de rallye-vélo de Toulouse à Paris parce

que je pratique moi-même le vélo. La participation d'usagers de la psychiatrie me semblait aller de soi, avec un encadrement et dans un esprit de groupe. Il m'a semblé intéressant d'associer également les personnes appartenant au réseau formé autour des usagers : soignants, proches (dont membres de l'Unafam), acteurs du domaine médico-social, voire du social comme la FFSA (Fédération Française du Sport Adapté), la FFCT (Fédération Française de Cyclotourisme et les GEM (Groupes d'Entraide Mutuelle).

Le but est de montrer que les personnes souffrant de troubles psychiques sont capables d'entreprendre ce périple et sont des personnes comme les autres. Les participants reflètent la notion de réseau qui se crée autour des malades psychiques.

Cet événement a eu aussi une dimension informative par la mise en place, dans la plupart des lieux d'étapes, de soirées-débats. Certains sujets sur les maladies psychiques et la place des personnes atteintes de ces troubles dans la société ont été évoqués. Qui dit société, dit élus, travailleurs sociaux, bailleurs, etc."

Michel Lacan

AGENDA À NOTER

> Réunions RAP Clinique sep. 2014 - juillet 2015

16, rue Pierre-Paul Riquet, Toulouse
le jeudi de 8h à 10h

Jeudi 18 septembre 2014

Jeudi 16 octobre 2014

Jeudi 13 novembre 2014

Jeudi 11 décembre 2014

Jeudi 8 janvier 2015

Jeudi 5 février 2015

Jeudi 5 mars 2015

Jeudi 9 avril 2015

Jeudi 7 mai 2015

Jeudi 4 juin 2015

Jeudi 2 juillet 2015

> Réunions RAP Clinique en Comminges

sep. 2014 - juin 2015

Accueil Commingeois

39, avenue de l'Isle à Saint-Gaudens

le vendredi 13h30 à 15h30

Vendredi 19 septembre 2014

Vendredi 17 octobre 2014

Vendredi 14 novembre 2014

Vendredi 12 décembre 2014

Vendredi 16 janvier 2015

Vendredi 27 février 2015

Vendredi 20 mars 2015

Vendredi 17 avril 2015

Vendredi 29 mai 2015

Vendredi 19 juin 2015

DIPLÔME UNIVERSITAIRE 2014-2015

Adolescence : pathologies et soins psychiques

La période de l'adolescence est une période charnière qui, lorsqu'une pathologie s'exprime, nécessite un cadre de soin adapté. La clinique de l'adolescent possède une spécificité dont la connaissance s'est largement étoffée ces dernières années.

Cette formation s'adresse aux professionnels qui sont au contact d'adolescents quotidiennement, qu'ils soient directement impliqués dans les soins psychiques, ou s'articulent régulièrement avec les équipes de soin. Seront abordés au cours de cet enseignement les fondamentaux concernant le développement et la psychopathologie de l'adolescent ainsi que les principales données récentes et les évolutions sur un plan psychodynamique, neurobiologique et environnemental. Les soins à cette période impliquent une mise en commun des savoirs, des savoir-être et des savoir-faire et un travail en coopération des différents professionnels. Ce DU, très centré sur la clinique et les pratiques de

terrain, permettra de fournir des modèles de travail à plusieurs et une meilleure connaissance des partenaires, dans le respect des fonctions de chacun.

DIRECTEUR : Professeur Jean Philippe Raynaud

RESPONSABLES SCIENTIFIQUES : Drs Franck Hazane et Laure Mesquida, Praticiens Hospitaliers, Dr Katia Journot-Reverbel
Les modules auront lieu **de novembre 2014 à juin 2015**.

DÉBUT DE LA PROCHAINE PROMOTION : 13 novembre 2014.

RENSEIGNEMENTS ET MODALITÉS D'INSCRIPTION

M. Per Abasolo - Secrétariat du Professeur J. Ph. Raynaud
Service Universitaire de Psychiatrie de l'Enfant et de l'Adolescent
CHU de Toulouse, Hôpital La Grave-TSA 60033

31059 Toulouse cedex 9

05 61 77 80 54 / 05 61 77 78 74

abasolo.p@chu-toulouse.fr



UNE COLLABORATION EMPPEA ET SUPEA

Psychanalyse et familles venues d'ailleursToulouse > samedi 20 septembre > 14h à 17h
Salle Osète : Rue du lieutenant colonel Pelissié

L'intérêt des analystes pour la transmission culturelle apparaît dès la naissance de la psychanalyse par l'étude de l'impact de la culture sur la structuration psychique. Si l'intégration des différences humain/non humain, de génération et de

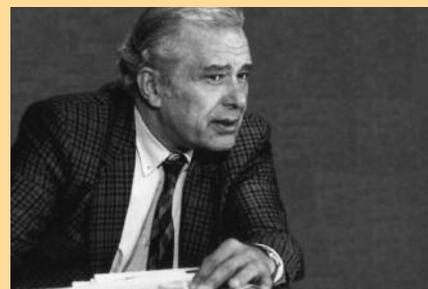
sexe s'étaye sur un fondement biologique, l'autre différence, culturelle, introduit le sujet à ses repères identificatoires et au groupe d'appartenance (R. Kaes). Ainsi le soin apporté à ces enfants et familles venus d'ailleurs ne peut faire impasse de la question de l'origine culturelle, des fantasmes qui la traversent et la structurent. Reconnaître cette différence n'est-elle pas la première condition du soin psychique ?

INSCRIPTIONS ET INFORMATION

secrétariat ITEP Le Home
Mme Bruneria
66 bis impasse de la Glacière
31200 Toulouse

**La raison du plus fou**

Tony Lainé

Penser la psychiatrie aujourd'hui

Paris > ven. 14 et sam. 15 nov.
Auditorium, Cité des sciences et de l'industrie

30 avenue Corentin Cariou

INSCRIPTIONS ET INFORMATION

<http://www.cemea.asso.fr/spip.php?article8800>

RESADO 82**2004 - 2014 : 10 ans, le bilan**

Montauban > 3 octobre > de 13h30 à 19h
Etap Hôtel : 30 rue Léon Cladel
Passage du 45 : 45 faubourg Lacapelle

ResAdo 82 propose sa 5^e journée d'échange et de réflexion. Cette première décennie est l'occasion de regarder le chemin parcouru... Le réseau en insistant sur les liens, les passages d'un espace à l'autre, l'organisation institutionnelle qui garantit des fonctions tierces ne crée-t-il pas des conditions favorables pour que chaque sujet trouve l'appui nécessaire à sa propre construction ? Le champ de la santé serait alors appelé, encore une fois à traiter des questions d'ordre sociétal... Des témoignages de partenaires, acteurs dans l'articulation entre santé et social du département du Tarn-et-Garonne viendront illustrer l'effet réflexif du travail à plusieurs et ses conséquences positives sur les pratiques professionnelles.

Par ordre d'intervention : M. Pottier, F. Saint-Dizier, J.J. Morfoisse, I. Abadie, J.Sabatié, P. Terral, J.P Raynaud, les équipes de l'ITEP, Les Albarrèdes et des Etablissements Saint-Roch. La parole sera donnée en conclusion à M. P. Gauthier en tant que grand témoin de cette histoire.

INSCRIPTIONS Association La Raison des AdosTél : 05 63 91 00 10 - E-mail : laraisondesados@orange.fr**SOIRÉE DÉBAT**

Dans le cadre du cycle 2014/2015 organisé par
Regards et la Maison des parents du Lauragais :

**Écouter les ados pour qu'ils parlent,
leur parler pour qu'ils écoutent**

Animé par Dr Francis Saint-Dizier, médecin et anthropologue
Jeudi 16 octobre 2014, à 20h30 à la salle des fêtes de Ramonville

POUR PLUS D'INFORMATIONS05 61 73 85 02 - <http://www.soutien-parent-regards.org/>**LA MECS TRANSITION/ERASME**

vous invite à une journée d'étude

Adolescence & ...**Étude de cas et dispositifs institutionnels**

Toulouse > mardi 7 octobre > 9h à 17h30
Dans la salle de l'IJA - Institut des Jeunes Aveugles

Les jeunes que nous accompagnons sont parfois perdus, en souffrance. Les manifestations de ces souffrances peuvent se faire entendre dans la violence ou le passage à l'acte ou restent dans l'évitement, le silence ou le repli. Ce moment de passage qu'est l'adolescence est une période de transition complexe et qui se vit plus qu'elle ne se parle. Dans ce chamboulement, les adultes se vivent à la fois exclus et pris à parti. Dans cet entre-deux, comment soutenir une position de travail qui tienne compte des difficultés et des ressources particulières de chaque jeune ? Comment dégager une logique subjective à partir des phénomènes et des manifestations symptomatiques ? Les adolescents que nous rencontrons sont souvent tellement démunis qu'il nous faut de notre côté tenir une boussole. Comment alors nous positionner pour ne pas nous perdre nous-même, quels sont nos repères ? Cette journée sur l'accompagnement des adolescents vise à définir cette boussole pour mieux s'orienter dans le travail... Cette journée s'adresse à tous les professionnels intervenants auprès d'adolescents. Entrée gratuite mais inscription obligatoire, dans la limite des places disponibles.

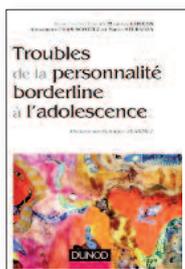
INFORMATIONS ET PROGRAMME DÉTAILLÉ SUR LE SITE

http://www.erasme.fr/ADOLESCENCE-&%E2%80%A694_e.htm

LECTURES D'ÉTÉ

Troubles de la personnalité borderline à l'adolescence

Sous la direction de Maurice Corcos, Alexandra Pham-Scottez, Mario Speranza
Editions Dunod



Le trouble de la personnalité borderline touche environ 2% de la population générale et de 15 à 25 % de l'ensemble des patients consultant en psychiatrie. Le tableau clinique débute à l'adolescence de façon souvent très bruyante : tentatives de suicide, automutilations, épisodes psychotiques aigus transitoires, conduites impulsives, addictions, qui recouvrent le reste de la symptomatologie en particulier affective et identitaire. La surmortalité est importante. Fort de ce constat, les auteurs ont créé un Réseau de Recherche Européen (EURNET-BPD) associant des approches variées, portant sur les dimensions essentielles de ces troubles et dont les résultats sont confrontés dans cet ouvrage aux connaissances actuelles.

Vulnérabilités, identification des risques et protection de l'enfance
Nouveaux éclairages et regards croisés. Dossier thématique accessible en PDF sur le site de l'ONED
ONED, mai 2014

Quelles réalités recouvre la notion de vulnérabilité et quelles sont ses différentes déclinaisons dans le champ de la protection de l'enfance ? Autour de quatre parties qui abordent les problématiques propres aux mineurs isolés étrangers, les conditions de vie des familles en situation de grande précarité, les difficultés de scolarisation des enfants roms ou encore les formes d'incertitude sociale et morale des enfants placés, ce dossier thématique de l'ONED interroge la multi-dimensionnalité de la notion de vulnérabilité et présente les résultats de la recherche scientifique sur cette question.

<http://oned.gouv.fr/publications/?categorie=191>

Les aidants...

une question pour les institutions
EMPAN - n° 94 - Revue trimestrielle

Coordination : Blandine PONET - Remy PUYUELO - Alain ROUCOULES



Les aidants, dans le contexte de crise qui est le nôtre, développent une inventivité de circonstances, et reposent la question de la « relation d'aide » dans les champs médico-sociaux, psychiatrique et du handicap. Comment prendre en compte ces nouveaux savoirs profanes ? Pourrait-on imaginer qu'ils soient de nouveaux tiers, en situation « d'aidant à l'institué », au service de l'humain ? La reconnaissance (professionnelle ou non) des aidants, nous amène aussi à réinterroger les contenus et les processus de formation dans les métiers des secteurs social et psychiatrique.

ITEP : Les repères et défis

EMPAN - n° 92 - Revue trimestrielle

Coordination :

Philippe GABERAN - Lin GRIMAUD



L'histoire vécue des enfants et adolescents accueillis en ITEP (Institut thérapeutique éducatif et pédagogique) montre que ces institutions et leurs équipes sont aux postes avancés des lignes de tension et de fracture qui traversent la société dans son ensemble. L'évolution psychopathologique des usagers vers les troubles de la construction identitaire, les a-structurations psychosociales et les conduites addictives sont symptomatiques d'une crise qui n'est pas que financière. Dans ce contexte de pertes de repères, la pratique des équipes pluridisciplinaires et, particulièrement, des équipes éducatives, ressemble bien souvent à un combat quotidien parfois, ponctué de moments de révélation et d'instant de grâce. Les témoignages et les analyses produites dans ce numéro ont pour vocation d'ouvrir les possibles et de travailler à un avenir plus apaisé pour les ITEP.



Ces ados qui fument des joints

Pascal Hachet

Editions ERES

Pourquoi les adolescents sont-ils si nombreux à consommer du cannabis ? Quels retentissements cet usage peut-il avoir sur leur vie affective, scolaire et sociale ? Quelle attitude adopter en tant que parent ? Peut-on arrêter de fumer des joints du jour au lendemain ? Que se passe-t-il quand la justice s'en mêle ? Existe-t-il des médicaments contre la dépendance au cannabis ?

Fort de vingt ans de pratique clinique dans une association de prévention et de soins aux usagers de drogues et à leurs proches, l'auteur apporte des repères fiables, des conseils rassurants et des réponses précises aux nombreuses questions.

<http://www.editions-eres.com/parutions/enfance-et-parentalite/eres-poche-enfance-et-parentalite/p3313-ces-ados-qui-fument-des-joints.htm>

LECTURES D'ÉTÉ



Forces et souffrances psychiques de l'enfant

1 – Le développement infantile

Michel Lemay

Edition Eres

Au milieu du flot d'informations et de recherches sur la petite enfance, l'enfance et l'adolescence, peut-on dégager un panorama des principales idées pour « penser » l'enfance d'une manière suffisamment cohérente ? Face aux multiples courants théoriques qui dominent la pédopsychiatrie et la psychiatrie en général depuis ces cent dernières années, y a-t-il des points de convergence se dessinant peu à peu ? Peut-on regarder les divergences de points de vue comme des zones d'interrogations prometteuses de richesses et non comme des tourbillons dont il faut à tout

prix se défendre sous peine d'être emporté vers des directions refusées à l'avance ?

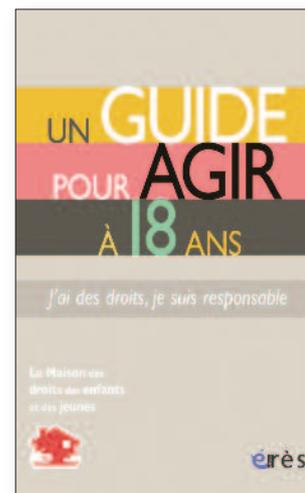
Au carrefour des cultures française et nord-américaine, Michel Lemay présente, sans dogmatisme aucun, les principales références théoriques permettant de comprendre le développement infantile. Il en dégage les apports les plus pertinents en montrant leur éventuelle complémentarité. À destination des psychiatres, psychologues, éducateurs et autres praticiens des sciences dites humaines, cet essai tente de mobiliser l'esprit critique de ses lecteurs pour penser en leur nom propre l'aventure qui les engage auprès des enfants dont ils s'occupent.

Nous avons assisté jeudi 22 mai 2014, à la présentation par Michel Lemay du premier tome – sur le développement infantile – d'une trilogie dont le titre *Forces et souffrances psychiques de l'enfant*, en présence de deux discutants : le Pr Jean-Philippe Raynaud et Mme Chantal Zaouche-Gaudron. Nous ne pouvons que recommander cette lecture. Michel Lemay a nourri des générations d'éducateurs spécialisés, et des professionnels de la santé, médecins, infirmiers ou travailleurs sociaux. Nous retiendrons dans un entretien qui a été édité dans la dernière Lettre d'Erès n° 32 cette citation « *comment remettre en cause ses propres opinions et bousculer parfois celles des gens qui ont été nos maîtres en admettant une fois pour toutes que les théorisations sur lesquelles nous bâtissons nos identités professionnelles ne sont jamais que des hypothèses et doivent être considérées comme des moments à replacer dans une vision évolutive* ».

Il y dira quelques mots du deuxième volume (en préparation) : « *Il va se centrer sur les aléas du développement psychique, c'est-à-dire sur les souffrances, mais aussi les forces que, paradoxalement, certains syndromes font apparaître. Là encore, il ne s'agit pas de refaire un manuel de psycho-pathologie. Après un long chapitre sur ce qui me paraît être une démarche évaluative pouvant mobiliser un enfant et ses parents au lieu de les étiqueter, j'ai choisi d'aborder les aspects les plus controversés à l'heure actuelle de la psychopathologie infantile. Je vais ainsi réfléchir successivement aux états anxieux intitulés autrefois névroses infantiles, aux troubles de l'attachement, au syndrome d'hyperactivité ainsi qu'à certains troubles cognitifs, aux formes d'autisme et aux drames d'enfants confrontés à des groupes familiaux gravement en souffrance...* » et du troisième volume qui : « *[...] se centrera sur les approches thérapeutiques à notre disposition... avec des enfants et adolescents souffrant de perturbations psychiques variées... sous le mot thérapeutique je ne place évidemment pas seulement le soin psychiatrique, mais des formes d'aide apportées par des praticiens de disciplines complémentaires tels qu'éducateurs, pédagogues spécialisés, psychologues, psychothérapeutes, orthophonistes, ergothérapeutes, intervenants sociaux etc...* »

En attendant la parution des deux derniers volumes

<http://www.editions-eres.com/parutions/enfance-et-parentalite/eres-poche-enfance-et-parentalite/p3391-forces-et-souffrances-psychiques-de-l-enfant.htm>



Un guide pour agir à 18 ans

J'ai des droits, je suis responsable

La maison des droits des enfants et des jeunes Toulouse

Edition Eres

À 18 ans, les jeunes deviennent adultes au regard de la société. Cela signifie qu'ils assurent la totale responsabilité de leurs actes et disposent de la pleine capacité à exercer leurs droits. Encore faut-il les connaître...

Ce guide constitue un outil facile à utiliser. Il apporte des réponses claires sur les droits et les devoirs des jeunes majeurs, des informations sur les organismes et les institutions de notre pays et sur les lieux ressources où se renseigner plus avant. Son objectif est de permettre aux jeunes de devenir des acteurs informés des décisions qui les concernent et de faciliter leurs démarches de citoyens responsables.

Rédigé à partir des questions que posent les jeunes majeurs rencontrés par la Maison des droits des enfants et des jeunes de Toulouse, spécialiste de l'écoute et du droit, ce guide s'intéresse à la vie sociale, quotidienne, personnelle, et familiale. Il s'adresse aux jeunes eux-mêmes et à tous ceux, parents et professionnels, qui les accompagnent.

Janvier 2014.

<http://www.editions-eres.com/parutions/enfance-et-parentalite/maison-des-droits-des-enfants-et-des-jeunes/p3300-guide-pour-agir-a-18-ans-un-htm>

LE GROUPE DE TRAVAIL

40 propositions pour adapter la protection de l'enfance et l'adoption aux réalités d'aujourd'hui

Le groupe de travail, présidé par Adeline Gouttenoire, avec pour rapporteur Isabelle Corpart, a rendu public son rapport début février 2014 à Mme Bertinotti, ministre déléguée à la famille.

Ministère des affaires sociales et de la santé - Ministère délégué chargé de la famille _ février 2014
<http://oned.gouv.fr/actualite/40-propositions-pour-adapter-protection-lenfance-et-ladoption>



RAPPEL

Sur le site du derpad : <http://www.derpad.com/>

Vous trouverez régulièrement des informations très documentées sur tous les rapports, études, colloques. Le bulletin d'actualité du derpad n°44 est également accessible en téléchargement.



Books ouvre les frontières et permet de réfléchir à partir d'expériences ou de réflexions ouvertes sur le monde

Le magazine Books de juillet/août 2014 porte sur "enfants difficiles". Thèmes abordés : hyperactivité - ritaline - précocité - QI - violence - internet - drogue - profs - parents - psys.
 Le magazine en vente en librairie ou consultable en ligne sur :
<http://www.books.fr/magazines/>

LE GUIDE PRATIQUE : L'ARS Midi-Pyrénées nous informe

Usagers, votre santé, vos droits

Ce guide, composé de 26 fiches pratiques réparties entre six thématiques, aborde les grands domaines de la prise en charge sanitaire : l'accès aux soins, le patient acteur de sa santé, l'information sur la qualité des soins, l'information sur la fin de vie, la valorisation des droits et des annexes détaillées.

<http://www.sante.gouv.fr/usagers-votre-sante-vos-droits.html>

Malade la nuit, le week-end ou un jour férié ?

Notez également le **3966** mis en place dans le cadre de la **permanence des soins** en **Midi-Pyrénées**



PUBLICATIONS

Des revues, articles, publications, dernières acquisitions sont disponibles dans les centres de documentation du SUPEA et de Graphiti-CIRDD Midi-Pyrénées. Chaque centre de documentation est spécialisé et développe des thèmes spécifiques : psychiatrie de l'enfant et de l'adolescent pour le SUPEA ; addictions et conduites à risque pour Graphiti-CIRDD.

> Centre de documentation du SUPEA

Service de Psychiatrie de l'Enfant et de l'Adolescent - Hôpital La Grave - Pavillon Pinel, 2^e étage

Per Abasolo : 05 61 77 80 54 // abasolo.p@chu-toulouse.fr

> Centre de documentation de Graphiti-CIRDD Midi-Pyrénées

Association Graphiti-CIRDD Midi-Pyrénées - Hôpital La Grave

Josiane Sabatié : 05 61 77 78 58 // contact@graphiti-cirddmp.org // www.graphiti-cirddmp.org



enfance en danger

N° Vert 0 800 31 08 08

appel gratuit et anonyme